

# énéo FOCUS

SEPTEMBRE 2020

## Educateur spécialisé en MRS, un métier aux avantages méconnus !

### THÈMES

Maison de repos et de soins

Lien social

Educateur spécialisé

### À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Un éducateur en Maison de Repos, et quoi encore ? Même si le titre de la fonction peut faire sursauter, les éducateurs spécialisés entrent tout doucement dans les homes et c'est tant mieux. Dans quel contexte travaillent-ils ? Qui sont-ils ? Que font-ils ? Et surtout qu'apportent-ils aux Résidents de ces institutions ?

### QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

Quels sont les moyens pour s'épanouir en MR(S) ?

Comment soutenir une approche globale de la personne en MR(S) ?

Comment être certain que la MR(S) conviendra à mes attentes ?

Résident en MR(S), quels sont mes ponts vers l'extérieur ?

## EDUCATEUR SPÉCIALISÉ EN MRS, UN MÉTIER AUX AVANTAGES MÉCONNUS !

Vieillesse, déclin de la santé, fin de vie, perte d'autonomie... les Maisons de Repos (et de Soins) - MR(S) touchent à des thématiques qui mettent mal à l'aise. Y travailler, y vivre, y « placer » un proche ne va pas toujours de soi. Et c'est d'autant plus vrai que la crise sanitaire de 2020 a montré la grande fragilité de ce secteur et d'une certaine inadéquation face aux besoins de notre population vieillissante (santé physique et psychique, vie sociale, lieu de vie). Dans ces institutions de plus en plus calquées sur le modèle hospitalier, la présence et l'action de professionnels au profil psychosocial a tout son sens.

### Des institutions en miroir à une certaine vision de la personne âgée

En 2018, la Belgique comptait plus de deux millions de personnes âgées de 65 ans et plus, soit 19% de la population. Selon le Bureau fédéral du Plan, cette proportion atteindra 26% en 2050. (Belgique en Bonne Santé, 2019) Notre population prend de l'âge... Corollaire de ce vieillissement, le nombre croissant de personnes susceptibles de se trouver en situation de dépendance fait de « **l'autonomie et de la prise en charge** une question incontournable et urgente » (Lannoy et Lipsycz, 2000, p.12). Mais quelles réponses proposons-nous ? Actuellement, on se concentre essentiellement sur les soins de santé et d'assistance à la vie quotidienne (Assous et Ralle, 2000, p.2). Et lorsque le maintien au domicile n'est plus possible, la solution la plus évidente est l'institutionnalisation (subie ou choisie) puisque les familles d'aujourd'hui sont de moins en moins en capacité d'accueillir leurs aînés.

Parallèlement, l'**âgisme**, ce mécanisme de discrimination par l'âge, fait son œuvre. Généralement estimée pour son expérience personnelle ou professionnelle, la personne âgée est durement jugée par les autres générations sur son physique (santé et apparence), l'activité sexuelle et l'insécurité. (Eneo, 2014, p. 21) La représentation « générale » du vieillir est négative et « caractérisée par des pertes aux conséquences socio-économiques handicapantes ». L'idée que la prise en charge de ce déclin pèse sur les épaules de la société et, par extension, sur celles des jeunes générations est répandue. (Geurts & Haelewyck, 2017, p.22)

Dans ce contexte, la personne âgée est trop souvent traitée comme « un objet qu'on place et déplace » et non comme un « sujet pensant et désirant » (Gilles, M. 2013, p. 293). La maison de repos est, quant à elle, encore souvent perçue comme un lieu de fin de vie et non comme un lieu de vie.

### Les MR(S) face aux besoins et attentes des Résidents

Si l'on devait dresser le portrait de la maison de repos « type » à Bruxelles et en Wallonie (Infor-Home Bruxelles, 2019 et Davagle et al., 2018), ce serait une grande structure (75 à 150 lits) appartenant à un groupe privé dont le personnel a majoritairement un profil médical et paramédical ou de maintenance. La plupart des résidents y entrent tard (vers 75 ans) et lorsque leur santé ou leur autonomie ne leur permettent plus de vivre seuls. Le secteur des MR(S) est très réglementé et l'attention portée depuis plusieurs années par les pouvoirs subsidiaires à l'hygiène et au soin l'a obligé à se professionnaliser toujours davantage. Pour ce qui concerne l'accompagnement et la relation avec les Résidents, des normes sont prévues dans la loi (le quoi), mais peu détaillées (le comment) : obligation pour l'établissement d'avoir un projet de vie (d'institution), une communication structurée vers les Résidents, un Comité de Résidents, une procédure de traitement des plaintes...

Selon Infor-Homes (2019), les institutions sont effectivement plus grandes et fonctionnelles et accordent beaucoup d'importance aux soins palliatifs et de confort. Mais répondent-elles aux attentes de leurs pensionnaires ?

En 2002, Anne-Catherine Provost a consacré sa thèse à la qualité en Maison de Repos. D'après son enquête, les personnes âgées souhaitent « être à proximité de leur famille ; avoir une ambiance familiale ; avoir des repas « faits maison » ; recevoir un accueil chaleureux ; être respectées en tant que personne âgée ; pouvoir personnaliser sa chambre de meubles et d'objets personnels ; pouvoir prendre leur chien/chat avec elles ; pouvoir maintenir ou établir des contacts, des liens ». (Provost, 2002, p.97) mais elles veulent aussi « recevoir des soins adaptés ; avoir du personnel soignant compétent et en suffisance ; disposer d'une chambre individuelle équipée, spacieuse ; avoir une certaine infrastructure ». (Provost, 2002, p.98). Elles ne veulent pas d'horaires de visites trop rigides et réclament « des heures de repas raisonnables, normales pour le 3ème âge ; pouvoir garder son indépendance, son espace de liberté ; ne pas avoir une chambre qui ressemble à une chambre d'hôpital, etc. ». (Provost, 2002, p.99)

Le compromis pour elles est souvent de rechercher une MR de taille moyenne (dimension humaine, familiale). Or ce type d'institution est de plus en plus rare (Infor-Home, 2019)...

Une enquête plus récente sur la qualité de vie en Maison de Repos (2010) d'Eneo indique que les attentes des aînés à propos des maisons de repos concernent le besoin de vivre dans le respect et la dignité. « Les possibilités de maintenir et tisser des liens sociaux, quels que soient le lieu de vie et l'état de santé maintiennent en vie et assurent une utilité sociale essentielle ». (Jaumotte, 2011, p.19). L'ouverture de la MR(S) sur l'extérieur est encore un sujet qui tient les aînés à cœur, car ils veulent garder « un lien permanent avec le monde environnant, rompant la monotonie et la sensation d'enfermement » (Jaumotte, 2011, p.19). Ils mettent aussi en évidence le besoin de recevoir des soins qui font du bien et de continuer à exercer leurs cinq sens pour ressentir un bien-être général. (Jaumotte, 2011, p.19)

## Une approche psychosociale en MRS

On le voit, les aînés placent sur le même pied la qualité de vie (positionnement de personne lié aux concepts d'autonomie et de liberté) et le soin (positionnement de client d'un service payant). Ce lien indissociable pour aborder la **notion globale de santé**, du « bien prendre soin » est étayé par l'Université de Chapell Hill qui a démontré l'impact d'une vie sociale épanouissante sur la longévité et la santé physique des personnes. (La Dépêche.fr, 2019) Cela implique que le regard porté sur les Résidents en MR(S) se globalise et que les équipes ne se perçoivent pas comme une somme de métiers et de spécialités mais bien comme les acteurs d'un même processus. Dans ce cadre, le travail d'éducation spécialisée en MR(S) a tout son sens.

Mais que signifie « éduquer » en Maison de Repos et de soins ? Il ne faut pas appréhender le terme sous l'angle de la formation ou de l'apprentissage mais sous celui de l'accompagnement. L'éducateur spécialisé est « un travailleur social qui fonde son action éducative sur le développement global de la (des) personne(s), l'autonomie de la (des) personne(s) dans une optique de citoyenneté responsable et solidaire, la capacité d'agir comme acteur social et d'inscrire son action dans un mouvement social. Il intervient auprès de différents publics (enfants, jeunes, adultes, personnes âgées) en construisant et en gérant des collaborations avec d'autres intervenants du secteur et d'autres secteurs ». (Gilles, 2013, p.29) Son action éducative s'inscrit dans « une **visée d'émancipation** et dans une intention de transformation vers un mieux d'existence ». (Marpeau, 2018, p.340).

S'il peut animer comme un animateur ou soutenir des actes de la vie quotidienne comme un ergothérapeute, l'éducateur en Maison de Repos est surtout un **professionnel de la relation** qui, à travers des projets individuels et collectifs conçus en concertation avec les bénéficiaires et les professionnels qui les entourent, veille à maintenir le Résident au centre de son projet de vie, à le soutenir dans l'affirmation de son identité et de ses besoins, à faciliter son épanouissement dans la communauté de la Maison de Repos tout en maintenant des liens étroits avec les autres communautés auxquelles il appartenait avant son entrée dans celle-ci. « Il cherche avant tout à **répondre aux besoins** de la personne âgée. C'est sa préoccupation. À travers un projet, l'éducateur va devenir un médiateur, utiliser des outils extérieurs et les mettre en place (garder le contact avec la famille, sorties culturelles, coiffeur et/ou soins esthétiques, horticulture...). Parfois pour une seule personne, parfois pour un groupe tout entier lorsque la problématique concerne

plusieurs individus. [...] L'éducateur peut également se servir des points forts du Résident et les mettre en avant (plaisir de vivre en communauté, talent artistique, désir d'une acquisition continue de connaissances, souvenirs positifs d'une vie passée...) ». (Guide social, 2017)

Très concrètement, il se positionne comme une personne de référence, une interface entre le Résident et son entourage. Au moment de l'entrée en MR(S), il est là pour accueillir, rassurer, informer, guider, accompagner, intégrer dans l'institution, aider au deuil de la vie d'avant. Tout au long de l'hébergement, il prend globalement en charge la personne et développe la dimension relationnelle, la mise en lien (social avec groupe de Résidents, l'extérieur), il soutient l'expression personnelle et interpersonnelle, aide le Résident à clarifier et exprimer ses idées, à retrouver du sens à sa vie, soutient et renforce l'estime de soi, met en valeur/exploite les potentialités et l'expérience des pensionnaires... Il est également là pour accueillir, écouter, rassurer, déculpabiliser les proches, maintenir voire rétablir le lien entre le Résident et sa famille. Parmi les outils de travail de l'éducateur, le temps, l'écoute, le dialogue et l'observation sont essentiels. Grâce à eux, il est l'une de personnes qui connaît le mieux chaque résident dans sa singularité et peut s'en faire l'ambassadeur auprès des professionnels qui gravitent autour de lui.

### Plus d'éducateurs en MR(S)...

Aujourd'hui, les autorités publiques imposent (et subsidient) 11 équivalents temps plein - ETP (infirmiers, aides-soignants, kiné, logo, ergo) pour 30 résidents. 1 ETP peut, si la MR le souhaite et sur le budget des autres professions, être remplacé par d'autres profils parmi lesquels celui d'éducateur. Dégager de l'argent pour engager un éducateur est donc un vrai choix que toutes les MRS ne font ou ne peuvent pas faire.

Conséquence, moins de 3 % des membres du personnel des MR(S) privées sont soit assistants sociaux, soit éducateurs, soit animateurs (Davagle et al., 2018). Pourtant, une Maison de repos n'est pas un hôpital mais un lieu de vie.

Et le rôle de l'éducateur comme facilitateur de la relation entre environnement social, équipe professionnelle et bénéficiaire permettrait de répondre à des attentes communes aux autorités subsidiaires, aux travailleurs et aux Résidents et améliorerait la santé de ces derniers.

Mais pour cela l'éducateur a **besoin d'être reconnu** dans son rôle afin de bénéficier d'une reconnaissance sociale des travailleurs et des Résidents et de gagner en légitimité auprès des travailleurs qui symbolisent la bonne santé physique. Son challenge sera de montrer que cette santé physique n'est qu'une partie de la santé générale et que celle-ci repose dans les mains de tout le « personnel de soin au bien-être », sans division du travail pour remplir la mission des MR(S), à savoir le bien-être du Résident et pour développer le projet de vie au sens de l'ordonnance.

Une note optimiste pour clôturer cette analyse. Début 2020, la Wallonie a annoncé qu'elle financerait, dès septembre, l'implémentation du modèle Tubbe dans 36 MR(S) wallonnes. (Wallonie.be, 2020) Ce mode de gestion (qui a fait l'objet d'une étude et de projets-pilotes concluants sous la houlette de la Fondation Roi Baudouin) a été développé en Suède et propose de faire de la maison de repos « un endroit fonctionnel, attractif et agréable où les personnes âgées peuvent vivre pleinement leur vie, un lieu de travail plaisant et motivant pour le personnel et un environnement qui encourage les résidents à redoubler d'énergie et valoriser leurs capacités afin de donner davantage de sens à leur vie ». (Fondation Roi Baudouin, 2019) Une occasion idéale pour faire plus de place aux éducateurs spécialisés et aux autres profils professionnels et prouver qu'il est possible de faire autrement sans augmenter les coûts ou la charge de travail ?

Carol Van de Maele

## POUR ALLER PLUS LOIN...

Belgique en Bonne Santé 2019 <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/hspa/domaines-de-soins-specifiques/soins-aux-personnes-agees>

---

Assous, L. et Ralle, P. (2000). La prise en charge de la dépendance des personnes âgées : une mise en perspective internationale. DREES, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité France. En ligne <https://urlz.fr/cnQx> , consulté sur le 23-03-19.

---

Davagle, M., Huvelle, F., Istace, L., Vanhaverbeke, J., Van Hoye, P., Wacquez, J. & Wautier, D. (2018). Les carnets de l'éducateur 2018 : exploration de la profession. Bruxelles : Éditions Rhizome.

---

Eneo. (2014) Imag'ainés 2013-2014. Quelle image les aînés ont-ils d'eux-mêmes ? Comment les aînés sont-ils perçus ? Bruxelles : Eneo.

---

Fondation Roi Baudouin (2019) Le modèle Tubbe, la gestion des maisons de repos et de soins basée sur la relation en ligne <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2018/20180626avc> . Consulté le 16-09-20.

---

Geurts, H. & Haelewyck, M-C. (2017) Représentations de la vieillesse et orientation professionnelle, Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur (n°33). En ligne <http://journals.openedition.org/ripes/1205> , consulté le 20-02-20.

---

Gilles, M. (2013). Aide aux personnes âgées. In Davagle M. et al. (Eds), Les Carnets de l'Éducateur : exploration d'une profession. (pp. 291-309). Bruxelles : Rhizome.

---

Infor-Homes Bruxelles, (2019) Rapport d'activités 2018. Consulté sur : <https://urlz.fr/cnRg>

---

Infor-Homes/Home-Info Bruxelles. (Législature 2019-2024). L'accompagnement de l'adulte âgé en Région Bruxelloise : des constats de terrain vers une interpellation politique et citoyenne. Interpellation à l'initiative de l'asbl de Coordination Infor-Homes/Home-Info Bruxelles. En ligne <https://cutt.ly/9t60F4b> , consulté le 22-03-20.

---

Institut national d'assurances maladie-invalidité. (2018) Contrôles de la réglementation en maison de repos (MRPA, MRS et CSJ). Consulté sur : <https://urlz.fr/cnQG> , le 25-04-19.

---

Jaumotte, A. (2011). Envie de Vie ! Produire de la qualité de vie en maison de repos... Ça ne s'improvise pas. Bruxelles : UCP, Mouvement des aînés.

---

La dépêche.fr (06-01-2016) Rester en bonne santé grâce aux interactions sociales. En ligne <https://www.ladepeche.fr/article/2016/01/06/2250644-rester-en-bonne-sante-grace-aux-interactions-sociales.html> , consulté le 20-02-20.

---

Lannoy, F. et Lipszyc, B. (2000). Le vieillissement en Belgique : données démographiques et implications économiques démographique. GRESP, Université de Liège. Consulté sur : <https://urlz.fr/cnQI> , le 23-03-19.

---

Le Guide social, 2017, Bataille : éducateurs et ergothérapeutes en maison de repos et de soins, mis en ligne le 27/02/17. En ligne <https://urlz.fr/cnLu> , consulté le 23-09-19.

---

Marpeau, J. (2018). Le processus éducatif. La construction de la personne comme sujet responsable de ses actes (2ème édition). Toulouse : Éditions Ères.

---

Provost, A.-C. (2002). Analyse de la coexistence d'organisations non lucratives, lucratives et publiques dans le secteur des maisons de repos : une approche par les logiques de qualité (Thèse). Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve. Consulté sur : <https://urlz.fr/cnQS> , le 23-03-19.

---

Wallonie.be. (2020) 36 maisons de repos wallonnes vont développer le modèle de gestion TUBBE, en ligne <https://www.wallonie.be/fr/actualites/une-nouvelle-gestion-de-maisons-de-repos> . Consulté le 16-09-20.

---

Pour citer cette analyse

Van de Maele C., (2020), « Educateur spécialisé en MRS, un métier aux avantages méconnus ! », *Énéo Focus*, 2020/09.

*Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).*

Énéo, mouvement social des aînés asbl  
Chaussée de Haecht 579 BP 40 – 1031 Schaerbeek - Belgique  
e-mail : [info@eneo.be](mailto:info@eneo.be) – tél. : 00 32 2 246 46 73

---

En partenariat avec

Avec le soutien de

